

Témoignage de Madame Aurore Dupuis, Montréal

En ce jour du 80^e anniversaire de fondation de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal, je ne saurais oublier l'apport inestimable que ces religieuses, femmes de foi et d'action, ont légué aux jeunes, aux familles et aux exclus de notre société. « Influencer quelqu'un c'est lui donner son âme » affirmait Oscar Wilde. Et c'est pour moi le lien qui me rattache aux Soeurs du Bon-Conseil. Stimulées par la vision sociale et évangélique de Marie Gérin-Lajoie, vous avez créé des maisons d'hébergement, animé des lieux de loisirs et établi des écoles.

Dans la tradition de votre Institut, l'hébergement des femmes et des jeunes filles a toujours occupé une place importante. C'est au Foyer de Drummondville que j'ai rencontré, pour la première fois des femmes dynamiques, chaleureuses. J'ai aussi vécu l'épisode des colonies de vacances et des terrains de jeux.

L'héritage le Plus précieux laissé à des générations de jeunes filles, fut la formation reçue dans les Instituts familiaux et sociaux de Montréal, Sherbrooke et Saint-Jérôme. L'enseignement n'était ni archaïque ni passéiste. Certes, il respectait les valeurs et les exigences pédagogiques de l'époque. Mais l'influence de Marie Gérin-Lajoie et la formation donnée à l'École d'action sociale nous amenaient à l'approfondissement des connaissances et au développement des compétences. J'ai la certitude que ce patrimoine a permis l'ouverture aux réalités culturelles, politiques, économiques et que l'éveil à la responsabilité sociale est à l'origine de plusieurs vocations et de nos professions.

Parallèlement et dans la continuité du travail d'éducation et d'action sociale, il y eut les Écoles de spécialisation, les Jardins d'enfants, les cours postsecondaires d'art culinaire et de couture, les cercles d'études et l'accueil aux nouveaux arrivants. Votre idéal, Marie Gérin-Lajoie, demeure vivant. Je sais bien que les circonstances et les champs d'activités d'hier ont fait place à d'autres oeuvres Plus conformes aux réalités du XXI^e siècle. Si j'ai évoqué présent-passé, c'est pour vous dire aujourd'hui, merci, merci à vous Soeurs du Bon-Conseil. Votre engagement et votre implication ont largement contribué à la promotion de la femme et à la lutte aux inégalités sociales tel que le souhaitait votre fondatrice. Et c'est dans ce sens que je rend hommage à l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil.

Aurore Dupuis
26 avril 2003